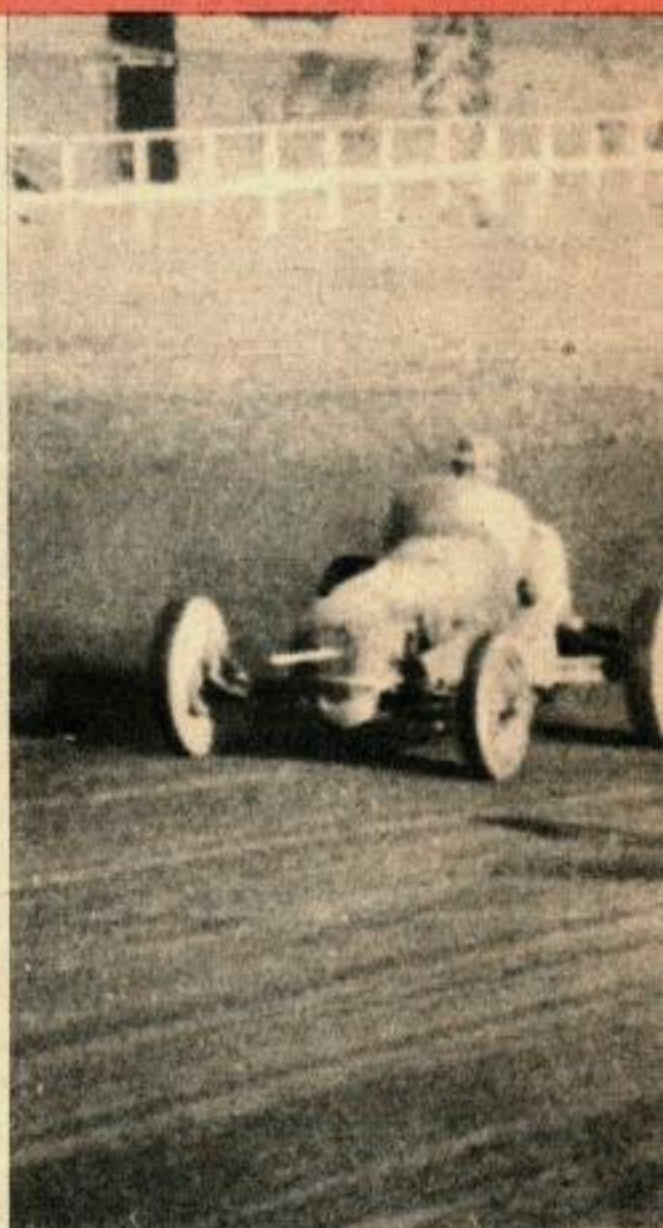


Soyez prêt à l'avance pour prendre

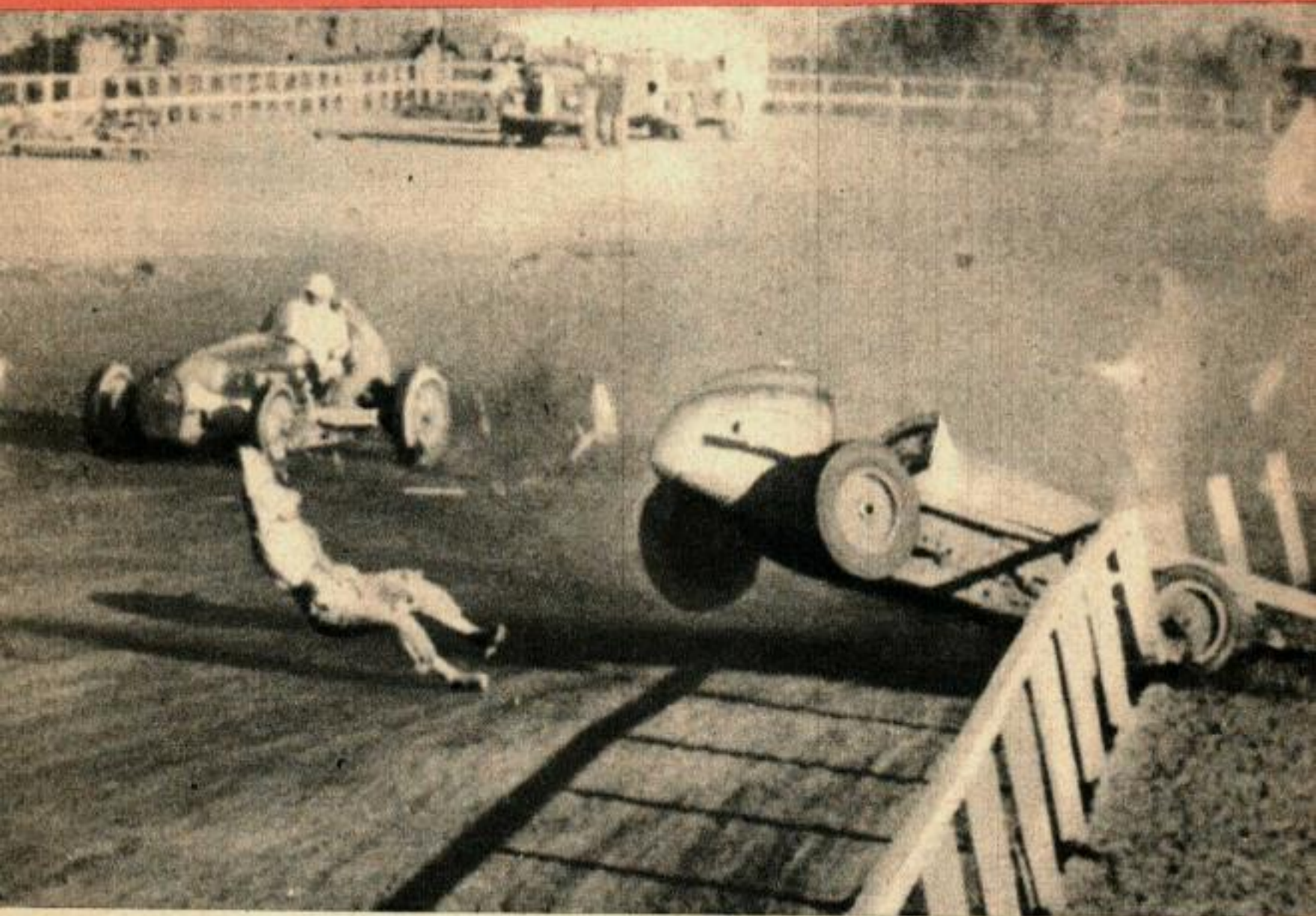


Un « Prix Pulitzer » a été décerné au photographe japonais qui a pris cette dramatique photo de l'assassinat du dirigeant socialiste Inejiro Asanuma par un étudiant fanatique. Si le photographe avait pris la vue une fraction de seconde plus tôt ou plus tard, il aurait manqué le point culminant de l'action.

Les manifestations ou spectacles publics sont des cas favorables pour les photographes amateurs qui ont dans ceux-ci les mêmes chances que les professionnels de saisir les moments d'action. Cette photo cependant a été prise par un photographe de presse qui a capté le moment critique où deux avions, l'un avec une femme se tenant debout sur l'aile, entrèrent presque en collision.

MÉCANIQUE POPULAIRE

des photos en pleine action



Les vues d'accidents spectaculaires vont au photographe qui se trouve au bon endroit et qui est prêt à déclencher l'obturateur. Un photographe d'actualité enregistra la mort du coureur Rex Mays parce qu'il se trouvait, avec son appareil mis au point à l'avance, posté sur l'amorce d'une ligne droite dans laquelle les voitures se redressaient en sortant d'un virage. Les amateurs ont de bonnes chances d'obtenir des photos d'accident dans les compétitions rurales et dans les courses de stock-cars.

DES photos qui ne se présentent qu'une fois dans une vie peuvent être prises par toute personne munie d'un appareil photographique. Quelques-uns des grands clichés classiques de tous les temps ont été réussis par des amateurs.

Vous souvenez-vous du naufrage du S.S. « Vestris », et de la photo de l'équipage en train de lutter sur le pont incliné, l'expression de peur sur le visage d'un homme et, à l'arrière-plan, un autre homme avec les bras pliés dans un geste de prière ? Elle a été prise par un matelot avec un Kodak pliant de 42,70 NF.

La plupart des photos célèbres, cependant, ont été prises par des professionnels. La seule raison pour laquelle ceux-ci ne les ont pas toutes prises est qu'ils n'étaient pas là lorsque toutes les occasions se sont produites. Mais un amateur était là. La chance est le grand élément de « nivellement » parmi les photographes. Mais si la chance sourit également à l'amateur et au professionnel, ce dernier obtiendra probablement la meilleure photo.

Pourquoi ? Parce que le professionnel prévoit sa chance.

Vous pouvez faire de même. Vous pouvez étudier votre équipement et mettre au point une technique vous per-

**par
T. Shafer**

Tom Shafer, l'auteur de cet article, un vétéran de trente années de travail pour United Press International qui a photographié quelques-uns des grands de ce monde tels que le général Douglas MacArthur, révèle quelques secrets aux amateurs.



Il faut parfois avoir du cœur au ventre



Cette explosion d'une citerne à huile combustible fit que quelques photographes se précipitèrent en lieu sûr. Mais John Austad, de la « Chicago Tribune », fit face au danger et obtint ce spectaculaire résultat. Les débris que l'on voit au premier plan sont ceux d'une précédente explosion dans un désastreux incendie de raffinerie à Whiting, Indiana.



L'effondrement de la cheminée surprit un ouvrier non averti. Tandis qu'il courait pour sauver sa vie, un photographe capta la scène. Remarquez, sur cette photo et sur celle de gauche, que, si les photographes avaient manqué les personnages, ils auraient détruit tout l'impact du tableau. Couvrez les personnages et jugez de la différence.

La tornade de Dallas (à droite) fut l'une des mieux photographiées de l'histoire parce que, lorsqu'elle s'approcha de la cité en tourbillonnant et que les habitants de la ville fuirent dans les caves, des photographes coururent sur les toits pour en fixer l'image sur la pellicule. Sur cette photo, la tornade est à moins de 1 500 m. Les dévastations de la nature sont à la portée de tous les photographes qui ont le cran de les affronter.

mettant de profiter de toutes les importantes images que la chance peut éventuellement vous présenter... avec, peut-être, une exception. Certaines prises de vue exigent du courage, et personne ne peut vous donner celui-ci. Quel photographe resterait immobile pour prendre une photo d'un homme qui est en train d'essayer de le tuer ? C'est ce qu'a fait Howard Jones, du « Knoxville Journal »... et il a eu la photo (voir page 60).

Mais, courage mis à part, il est trois éléments qui vous prépareront à capter le moment culminant de la plupart des situations : étudier votre équipement, pratiquer la tech-

nique, et vous préparer à l'avance.

Vous n'avez pas d'excuse pour ne pas connaître votre équipement, et la seule explication dans ce cas peut être la paresse. Le matériel est trop varié pour que nous puissions entrer ici dans les détails, mais il est un « tuyau » que je puis vous offrir : n'utilisez qu'une seule pellicule et apprenez les réglages de base qui la concernent.

Idéalement, chaque photo devrait être mise au point et exposée individuellement, mais l'action se déroule souvent trop vite pour ceci. En utilisant un seul et unique type de film de travail courant, vous en arriverez à

pour rester là et photographier...



connaître instinctivement quelle est l'exposition requise sous toutes les conditions d'éclairage. Tout ce qu'il vous reste à faire est la mise au point.

Dans la photo d'action, la plupart des professionnels mettent leur appareil au point à l'avance, puis attendent que l'action arrive à portée ou se déplacent vers le lieu où se déroule l'action. Avec de la pratique, vous découvrirez que trois ou quatre réglages de base, disons pour courte, moyenne et longue portée, suffiront pour faire face à toutes les situations.

Lorsque celles-ci se présentent, vous êtes

prêt pour la technique, et la technique requiert réellement de la pratique.

Regardons les choses en face : les professionnels acquièrent beaucoup plus de pratique que vous n'en acquérez, mais c'est le genre pratique que vous acquérez qui vous apprendra comment prendre des photos au moment culminant même de l'action.

Essayez de faire une simple photo d'un ami en train de parler. Rien de plus simple, n'est-ce pas ? Oui, mais attendez qu'il pointe un doigt ou élève un sourcil. C'est ceci qui fera sortir l'image de l'ordinaire, et c'est ce que recherchent les professionnels.



Pour y parvenir d'une manière suivie, il vous faut organiser votre chance. Il vous faut anticiper l'action. Il vous faut penser !

Dans les situations prévisibles, la chose est relativement aisée. Dans une situation de marque au base-ball, mettez votre appareil au point sur la base de départ. Dans une situation de passe au football, éloignez-vous de la ligne de mêlée et « descendez » le long du terrain. Si une petite fille laisse tomber son cornet de crème glacée, attendez que les larmes jaillissent.

Dans les situations imprévisibles, la chose devient beaucoup plus difficile, mais les résultats sont beaucoup plus satisfaisants. Ce sont ces situations qui produisent la plupart des photos célèbres, et elles ne se présentent qu'une seule fois.

Le photographe japonais Yasushi Nagao n'avait plus qu'un cliché de reste dans son



La photo d'action prise sur le vif atteignit son point d'action culminant avec cette stupéfiante vue (à gauche), d'une tentative de meurtre. Les yeux fixés sur le canon du revolver, le photographe de presse Howard Jones riposta avec son appareil photographique. Son assaillant, lequel se rendait au tribunal pour y répondre à l'inculpation de conduite automobile en état d'ivresse, se refusait à se laisser photographier et tira quatre coups de feu. Jones (ci-dessus) pose le long des marques indiquant le point d'impact de deux des balles qui, fort heureusement, le manquèrent.

appareil lorsqu'un étudiant se précipita sur la scène et poignarda l'orateur d'une réunion politique. Avec quelques secondes seulement pour prendre la décision, Nagao attendit que l'assassin retire son sabre et se prépare à le plonger de nouveau. Ce fut une photo parfaite.

Freddie Tschantre vit la voiture du coureur Rex May déraiper, mais il attendit que May soit projeté hors de l'automobile pour prendre sa photo.

Ces hommes étaient des professionnels, mais ils ont appliqué des principes dont vous pouvez disposer vous-même. Si la chance vous offre cette unique photo sensationnelle, vous ne serez pas prêt à la saisir si vous n'avez pas étudié votre équipement et si vous n'avez pas fait un peu de pratique sur des choses moins importantes.



Shafer, l'auteur de l'article, ainsi que quelques autres photographes, étaient empêchés par la police de prendre des photos de l'incendie d'une maison de repos. Shafer conservait l'œil sur son collègue-photographe Steve Lasker, un homme au tempérament agressif. Quelques moments plus tard, dans une « discussion » avec les policiers, Lasker se fit « éjecter » brutalement et Shafer eut sa photo — en préparant sa chance.